

Ascension et hypostases initiatiques de l'âme.
Mystique et eschatologie à travers les traditions religieuses
(Actes du Colloque « Psychanodia », INALCO, Paris, 1993)

2^{ème} édition (PHOS online), 2021
Éds. Dana & Ara Alexandre Shishmanian

In memoriam



Ioan Petru Culianu (1950-1991)

Introduction

Du Projet aux Actes. Le colloque “Psychanodia” entre écrit et dire

Ara Alexandre SHISHMANIAN
Diplômant, E.P.H.E., IV^e Section, PARIS

Quelle que soit la structure habituelle d'une note d'édition, exercice imposé où l'ouvrage abandonne subitement ses prétentions stylistiques ou même “artistiques”, s'il en a, et s'offre au lecteur sous l'espèce du “cadavre disséqué”, le livre présentant, en quelque sorte, la garantie de ses entrailles et comme son certificat de santé en tant que “volume” – objet typographique et, donc, physiologie plutôt que corps –, il semble impossible, en l'occurrence, d'entreprendre cette forme de stérilisation quasi-orthographique du (des) texte(s), où la lettre l'emporte, parfois comme simple fossile graphique, sur les multiples combinaisons de sa signifiante et l'apparence du mot, fantôme précis de l'archaïque linguistique ou, en cas de translittération, ingrat transfert de fantasmes, aliénation technique de cette apparence et de ce fantôme, décompose en unités discrètes les nébuleuses du sens, sans évoquer, même brièvement et comme sous la “censure” dévoilante de gazes sémiotiques, les conditions pour le moins difficiles dans lesquelles a eu lieu le Colloque “Psychanodia”, cause matérielle et cadre partiel de ses *Actes*, dont il devient l'*empreinte rétroactive*, attendu que c'est, en dernière instance, l'*écrit* qui le conserve, en l'enrichissant et, par conséquent, en débordant largement la forme du *dire initial* et, encore plus, celle du thème-titre (inéluçablement modifié par l'impérieux besoin de faire mieux correspondre le titre thématique au contenu de l'*écrit final*) fournissant au projet des débuts le concept et le contenu concret de ce qui demeure en s'approfondissant de par la réalité qu'il apporte à l'esquisse entrevue de sa vérité.

En fait, la trajectoire particulièrement incertaine et sinueuse menant du néant du “projet” à l'être du “concept” – appelons-la, comme tout sentier ontogonique *ex nihilo*, **la trajectoire la plus improbable** – s'est retrouvée à plusieurs niveaux, comblant plusieurs distances typologiques à commencer par l'intervalle entre le *projet* presque fantastique d'un colloque imaginé et douloureusement interrogé dans une station quelconque du métro parisien, d'un colloque encore sans forme et sans nom, qui va emprunter, pour la faire perdurer, l'icône herméneutique d'un mort et la *réalité* encore chargée des prestiges de la perplexité, d'un colloque enfin sorti des brumes tâtonnantes de l'imaginaire; en continuant par l'intervalle couvert par le déploiement du colloque même, avec ses méandres et ses tensions, en plaisantant on pourrait dire ses “terreurs”, traversé par l'anxiété d'une interruption soudaine, soit du fait d'une “action terroriste” de la “securitate”, la police politique roumaine, soit de par quelque autre imprévu, intérieur ou extérieur, plus surnois et moins violent, mais dominé surtout par la présence d'absence de celui auquel le colloque était dédié: Alexandru Ioan Petru Culianu.

LES ÉDITEURS

Toujours à ce deuxième intervalle du dire il faut inclure les “colloques” plus intimes et les discussions que nous avons eues avec plusieurs participants d’âge et de position fort variables: le très jeune, alors, Alexander Argüelles, ancien étudiant et ami de Culianu; notre ami Ted Anton, celui qui nous a appris le plus par ses articles et son formidable livre¹ sur la-vie-menant-à-la-mort de Culianu et sur l’identité la plus probable de ses invraisemblables assassins; les professeurs Moshe Idel et Gilles Quispel, l’un l’ami et le complice spirituel, l’autre le mentor profondément amical de Culianu, surtout au cours de sa “période hollandaise”; notre ami Dumitru Radu Popa, brillant écrivain et participant mélancolique à la section évocatoire du colloque, grâce auquel maints recoins de la personnalité de Culianu nous sont devenus accessibles et comme présents; le très sympathique et polémique professeur Giovanni Casadio, personnalité particulièrement attachante et “frère-ennemi”, si l’on peut dire, de Ioan Petru Culianu; le professeur Gianpaolo Romanato, ami de très longue date de l’hérède spirituel de Mircea Eliade et co-auteur, avec, évidemment, Culianu et M.G. Lombardo d’un remarquable ouvrage “à six mains”²; les professeurs Mihaïl Nasta et Iégor Reznikoff, tous les deux étincelants d’érudition ludique, le dernier, notamment, nous en-chantant tous, littéralement, lors d’un récital de musique spirituelle médiévale à l’Eglise Roumaine de Paris, qui nous avait admis pour l’occasion grâce aux efforts du professeur Cicerone Poghir, autre participant de marque au colloque, dont le génie oral ne s’est malheureusement pas laissé captiver cette fois-ci dans le moulage froid du texte, enfin, *last but not least*, Mme Catherine Durandin, professeur à l’INALCO (l’Institut National de Langues et Civilisations Orientales) qui a accueilli le Colloque “Psychanodia”, avec la complicité bienveillante de M. André Bourgey, directeur de l’INALCO, à un moment intensément critique quand, après la “trahison” complètement inattendue, lors d’une dramatique réunion, du professeur Michel Meslin, double directeur de thèse de Culianu, ami et quasi-disciple de Mircea Eliade et, à l’époque, président de la Sorbonne, où aurait dû se déployer notre projet initial, toute chance et possibilité du *dire*, justement – et, d’autant plus, de son accession à l’écrit typographique –, semblaient définitivement compromises.

Néanmoins, cet intervalle des rencontres du verbe, où le dire se rassemble à partir des dispersions de l’écrit, mettant à portée de voix des personnes normalement séparées par le mutisme des distances et déployant l’inconnu sous le mode de la re-connaissance, en faisant ainsi passer cet écrit disloqué, manifesté et “guéri” de sa dislocation de par la parole unifiante du colloque, dans la solidarité métaphysique du livre, standardisée par le “volume” – expression de la double valeur médiatrice, hétérogène et homogène, autogène et allogène, du *lógos* –, ne pourrait être considéré comme clos avant que de mentionner, même de la manière la plus fugace et presque comme une simple *teinte* du dire de la mémoire, notre rencontre, une dizaine de jours environ après la fin du colloque “officiel”, avec le professeur Ugo Bianchi, moment de clarté achronique et avéré ultérieurement, hélas, méthodologiquement parlant, testamentaire, où le dire historico-religieux (nous) a montré ses plus graves blessures comme autant de voies concrètes vers une guérison signifiante.

Mais si tel fut l’intervalle, herméneutiquement élargi et phénoménologiquement approfondi du colloque, intervalle du vécu et du dire soumis aux tourbillons des instants et de l’esprit, qu’un “colloque” sous-jacent avec Culianu traversait comme les larmes ensyllabées d’un parler entouré par l’écrit, ce qui pour le colloque même ne constituait qu’une ligne d’horizon, ses *Actes*, est devenu, par une nouvelle boucle de *la trajectoire la*

¹ Ted ANTON, *Eros, Magic and the Murder of Professor Culianu*, Northwestern University Press Evanston, 1996.

² G. ROMANATO, M.G. LOMBARDO, I.P. CULIANU, *Religione e Potere*, Marietti, Torino, 1981.

plus improbable, celle qui relie la contradiction du néant avec le paradoxe de l'être, le chemin concret d'un troisième déploiement, rapprochant mais aussi distanciant non plus l'écrit du dire, comme cela avait été le cas du colloque, sed le dire de l'écrit et même, paradoxe plus insondable encore, *l'écrit de l'écrit* dans une continuité sémiotique où l'épisode sonore du *dit* ne valait plus qu'en tant que contexte de son oubli.

Ou, sinon de l'oubli même, d'un silence de signes, d'une *base d'écart* qui seule pouvait permettre le passage de la structure orale du colloque, avec, parfois, les improvisations ou même les inachèvements propres à une *commedia dell'arte* de la parole, ce carnaval du discontinu symbolique, et sans pour autant, du moins nous l'espérons, rien perdre de la fraîcheur du dire initial, vers les mises en scène plus élaborées de l'écrit. Pour aboutir à cela nous nous sommes vus, presque toujours à notre très grand regret, dans la pénible situation de nous séparer, au niveau des *Actes*, de plusieurs participants qui avaient enrichi par leur présence les rencontres du verbe abritées par l'INALCO. Ainsi, par exemple, l'extrêmement remarquable jeune indianiste Liviu Bordaș, qui semble retracer de plus en plus le contour destinal de Mircea Eliade, l'écrivain Vasile Andru, qui nous avait profondément touché en nous confiant qu'il était prêt à venir en vélo au colloque pour y participer (fort heureusement cela n'a pas été nécessaire, sans quoi le trajet Bucarest-Paris aurait pu s'avérer bien plus redoutable que le Tour de France!), le folkloriste Paul Drogeanu ou M. Dragomir Costineanu, auteur, par ailleurs, d'un excellent article concernant l'assassinat de Culianu, n'ont pas pu parcourir l'intervalle insaisissable dissociant la forme *dite* de la forme *écrite* du colloque. Tel fut surtout le cas des professeurs Gilbert Pollet et Cicerone Poghirc (le dernier déjà mentionné ci-dessus) qui, pour des diverses raisons, n'ont pas pu nous faire part des versions définitives de leurs communications.

Au pôle opposé se trouvent des personnalités telles que les professeurs Zwi Werblowsky, Jan Heesterman, Bruce Lincoln et Grazia Marchianò, le poète et le philosophe Marin Tarangul, l'anthropologue Andrei Oișteanu, ainsi que les très regrettés Ugo Bianchi et Elémire Zolla, amis et mentors, avec Mircea Eliade et Gilles Quispel, de Ioan Petru Culianu, lesquels, à l'époque, ne pouvant participer en personne, pour des raisons techniques, au dire du colloque nous avaient, pourtant, envoyé les textes de leurs communications. La plupart, d'ailleurs, se sont fait représenter: le professeur Werblowsky ainsi que M. Marin Tarangul par le professeur Cicerone Poghirc qui a eu l'extrême amabilité d'être la voix de leurs contributions respectives, le professeur Bruce Lincoln par M. Alexander Argüelles, Ugo Bianchi, Grazia Marchianò et Elémire Zolla par le prof. Giovanni Casadio, le prof. Jan Heesterman par notre ami et maître le prof. Jean Haudry, lui-même participant au colloque, enfin la superbe et savante communication du très regretté Petru Creția, chercheur littéraire, figure culturelle déroutante, traducteur, entre autres de Platon, Ovide et Virginia Woolf, mais aussi philosophe, essayiste et poète, ancien professeur à l'Université de Bucarest éloigné de son poste pour l'un ou l'autre des prétextes tenant lieu de raison dans les vieilles dictatures communistes, a dû être lue, faute de mieux, *in absentia auctoris*, par Ara Alexandre Shishmanian (soulignons que la beauté crépusculaire du texte nous a été transmise grâce à l'extraordinaire traduction française du prof. Irina Mavrodin).

Mais la forme la plus abrupte et, d'une certaine manière, la plus désagréable par laquelle cette indispensable "base d'écart" nous a contraint à gérer l'intervalle associant sed aussi, comme on vient de le voir, dissociant le dire du colloque de l'écrit des *Actes*, consolidant leur altérité inévitable, mais aussi mettant à jour une différence, dont nous nous serions bien dispensés, entre l'écrit du Colloque "Psychanodia" et celui d'autres colloques et conférences analogues, consiste en ce que, contrairement à un usage éditorial assez bien établi, nous nous sommes vus dans l'impossibilité d'éditer, pour des raisons économiques et structurelles qu'il n'est pas nécessaire de détailler ici, les "discussions" enregistrées en

LES ÉDITEURS

halo autour des communications ainsi que certains de nos propres dialogues avec des personnalités nous ayant honoré par leur participation, dialogues ou, si l'on veut, interviews auxquels nous nous sommes sommairement référés précédemment.

Une exception particulièrement intéressante, soulignant la ductilité, quasi-thématique pour notre colloque, de l'écrit et du dire et, plus encore, l'unité herméneutique profonde de ces deux expériences du *lógos* – exception aussi dans le sens qu'il s'agit, en l'occurrence, du seul cas où, loin de médier par les rencontres du dire deux phases de l'écrit, c'est, au contraire, le dire lui-même qui par son impétuosité rigoureuse et éclatante a provoqué l'écrit – est *La théophanie du silence* du professeur Michel Masson, densification développée d'une intervention fort intense, en marge de la contribution de M. Michel Bertrand (directeur de la revue *Connaissance des religions*) *La tradition spirituelle élianique dans le monachisme chrétien*. Or, l'éclat herméneutique de cette intervention à la fois polémique et complémentaire, marquant un point de vue alternatif et, du même coup, un approfondissement vertigineux de la problématique ouverte par M. Bertrand, nous a semblé si important pour le propos du Colloque "Psychanodia" que nous avons immédiatement sollicité et aimablement obtenu de la part M. Masson qu'il transforme en écrit cet événement du dire.

Mais l'intervalle le plus laborieux et chronologiquement le plus vaste puisque sa trajectoire, *la plus improbable de toutes*, est encore loin d'être achevée est, sans doute, le quatrième et dernier, l'intervalle du déploiement des *Actes* eux-mêmes. Intervalle d'une tortuosité vraiment épuisante, source permanente de complications et de surprises, à commencer par celle-ci: à savoir que pour transposer le dire du colloque – lui-même pool des multiples récitations silencieuses que sont *dans l'acte même de l'écrire* les corps sémiotiques des textes – dans l'écrit des *Actes* il fallait bâtir d'abord un labyrinthe technologique (et parfois même deux!) formé principalement d'un ordinateur, d'une imprimante et d'un scanner ainsi que d'une galaxie d'appareils plus petits, parasites et, la plupart du temps, inutilisables, labyrinthe habité par un "Minotaure" indéfini et obscur, auteur de maints *bugs* et des plus délirants obstacles qu'on peut inconcevoir.

Entrer dans un labyrinthe ne se résume pas à s'introduire dans un objet architectural quelconque, mais plutôt, cela signifie pénétrer dans un système de pensée complètement autre par rapport au nôtre et où, par exemple, toutes les relations spatio-temporelles, voire directionnelles, ou encore des intuitions primaires comme le "proche" ou le "lointain" (le "haut" et le "bas" dans le cas d'un labyrinthe *aussi* vertical, de type escherien) nous apparaissent comme faussées par une indétermination incalculable. En réalité, le labyrinthe se soumet à une règle précise qu'on peut maîtriser, lorsqu'on la connaît du dehors, dans son extériorité schématique, mais sans la comprendre. Or, le labyrinthe de l'écrit, quand médié par le labyrinthe de l'informatique, présente une complexité pratiquement ingérable par des intelligences inférieures à celles des anges (même déchus), attendu que, exactement de la même manière que les miroirs qui, se faisant face, projettent vers des déserts d'infini leurs reflets doublement emboîtés, les labyrinthes, intersectés ou parallèles (la différence entre les deux est presque inanalysable) perdent subrepticement leur finitude, libérant la multitude de leurs paradoxes à l'infini.

Traverser, donc, avec la dotation modeste d'un être humain moyen, cette *trajectoire infiniment improbable* représente, certainement, la meilleure preuve de l'existence de la providence divine.

Pour avoir une vague idée de la difficulté de la tâche il faudrait s'imaginer la totalité des communications présentées au colloque lues une bonne vingtaine de fois par deux personnes seulement. Sans doute, ce pénible et singulièrement fastidieux travail de dactylo multiplié par les relectures nécessitées par les corrections et les remodelages informatiques à répétition aurait pu être considérablement allégé si toutes les contributions avaient été

livrées sur un support informatique, éventuellement compatible avec notre modeste Macintosh. Malheureusement, tel fut notre destin, sur une quarantaine de textes, car il faut y inclure même une partie de ceux qui ont dû, par la suite, se voir mis à l'écart, dix seulement comportaient une disquette, pas toujours compatible, de surcroît. Par conséquent, à peu d'exceptions près, nous avons dû scanner la quasi-totalité des textes, en obtenant, de par l'imperfection des logiciels de reconnaissance, non pas des copies conformes aux pages-prototype sed des structures disséminées comme par une apocalypse sémiotique, des archipels de signes, des frêles filets dont nous comblions les béances avec une espèce de jubilation masochiste, en libérant la forme textuelle de son néant, tout en faisant nôtre l'éclaircie derridéenne qui décèle l'écrit, discontinu permanent d'une fissuration constitutive, système des crevasses du verbe, comme mythe second de l'ouvert occulté du dire³.

Mais une fois cette première opération terminée et le corpus total de l'écrit des *Actes* une fois restauré, on n'avait toujours qu'un livre dont il fallait en faire un volume. Nous avons donc "informatisé la totalité des textes, unifié la présentation et la mise en page conformément aux normes éditoriales en vigueur (titres, sous-titres, titres de sections et de chapitres, citations, en-tête, pied de page, disposition des notes, renvois bibliographiques, polices de caractères, utilisation des caractères gras et italiques, etc.) renvoyé dans les notes les références bibliographiques, ressaisi tous les caractères non latins (grec, hébreu, copte), ainsi que les diacritiques de transcription du grec, du latin, du sanskrit, du pâli, de l'avestique et du pahlavi, de l'arabe, de l'hébreu, du vieil-islandais ou... du roumain – sans parler de l'indo-européen, qui, vu son statut de postulat linguistique, devrait être considéré comme une transcription à écriture-prototype zéro – avec des polices appropriées", les guillemets ne signalant pas une citation, puisqu'il s'agit toujours de notre écrit, sed un écrit sans dire, anonymisé et stérilisé, écrit de personne décrivant machinalement la standardisation en volume du livre et portant, de ce fait, dans sa structure même l'aliénation et, pour ainsi dire, la "gérontophrénie" de cette standardisation.

En parlant de la saisie des caractères latins et non latins et sans trop nous appesantir sur les efforts, tout de même assez pénibles, notamment dans le cas des translittérations des termes sanskrits, avestiques et pahlavis, de trouver des polices appropriées, il serait particulièrement injuste de ne pas mentionner les noms de tous ceux qui nous ont aidé à libérer de son occultation l'écrit des *Actes*, parfois sans même le savoir. Ainsi, un droit spécial à notre gratitude ont gagné, et cela au-delà de tout "rituel" des remerciements ou protocole éditorial, Mme Denise Jourdan-Hemmerdinger et MM. Mhaïl Nasta et Gérard Nahon, les deux premiers pour nous avoir envoyé les polices nécessaires à la projection informatique des termes et des citations grecs, le dernier pour avoir agi de même en ce qui concerne l'hébreu. Aussi, MM. Philippe Gignoux et Bruce Lincoln, le dernier surtout, pour nous avoir procuré des polices indispensables à la bonne réalisation scientifique (même si nous avons dû les substituer ultérieurement avec d'autres, plus concordantes avec l'aspect graphique général du volume, ce qui ne change rien à notre reconnaissance) d'un écrit toujours en conflit avec lui-même et avec ses propres moyens de déconstruction – car on se "détruit" toujours en s'écrivant; l'idée avait été parfaitement saisie par Surendranath

³ «*La rupture des Tables dit d'abord la rupture en Dieu comme origine de l'histoire [...]. Dieu s'est séparé de soi pour nous laisser parler, nous étonner et nous interroger. Il l'a fait non pas en parlant mais en se taisant, en laissant le silence interrompre sa voix et ses signes, en laissant briser les Tables. Dans l'Exode, Dieu s'est repenti et l'a dit au moins deux fois, avant les premières et avant les nouvelles Tables, entre la parole et l'écriture originaires et, dans l'Écriture, entre l'origine et la répétition (32 – 14; 33 – 17). L'écriture est donc originellement hermétique et seconde. La nôtre, certes, mais déjà la Sienna qui commence à la voix rompue et à la dissimulation de sa Face*» (n.s.). Jacques DERRIDA, *L'écriture et la différence*, Seuil, 1967, p. 103.

LES ÉDITEURS

Dasgupta lorsqu'il enjoignait, avec une involontaire implication mallarméenne, à son disciple, Mircea Eliade "de se tuer dans un livre" ("kill yourself in a book"): en effet, l'écriture est de la nature du suicide.

Enfin, des remerciements d'autant plus profonds qu'il n'était nullement impliqué dans le jeu du Colloque et des *Actes* mérite, sans doute, notre ancien maître de copte, M. Christian Cannuyer, auquel nous devons, en plus de son enseignement, des précieuses polices de copte, tout à fait essentielles pour la réussite de notre labeur.

Néanmoins, nous devons préciser que, malgré toute cette convergence de moyens et de bienveillances, une parfaite unification des translittérations scientifiques, donc, une utilisation absolument cohérente et homogène des signes diacritiques s'est avérée impossible, soit de par la volonté même des auteurs, qui ont choisi des translittérations simplifiées, en éliminant de la sorte tout recours aux diacritiques, sans que nous puissions les convaincre du contraire (c'est, notamment, le cas du professeur Moshe Idel), soit du fait de l'immense complexité des systèmes soumis, en théorie, à notre contrôle, sed dépassant, en pratique, largement nos compétences, soit, enfin, comme dans le cas de l'accentuation du sanskrit, de par la trop grande incommodité de restituer les accents partout où les textes des contributions respectives avaient choisi de les ignorer.

Nous avons donc opté pour une voie, en quelque sorte, intermédiaire, entre une unification systématique qui nous aurait obligé à une refonte d'une grande partie des translittérations et un laisser aller par trop nonchalant, en unifiant les signes diacritiques (sans oublier, bien entendu, la spécificité de chaque langue) partout où cela n'impliquait pas une refonte totale du système de translittération adopté par l'auteur concerné, conservant dans tous les autres cas les choix des contributeurs eux-mêmes, sur la propre responsabilité de ces derniers, d'autant plus qu'on avait affaire, dans la large majorité des situations, à des spécialistes réputés des domaines respectifs, dont il aurait été incongru de "corriger" les choix.

Mais si ce travail de saisie et d'unification des signes diacritiques s'est avéré, malgré toute l'aide que nous avons pu recevoir, bien plus compliqué et difficile qu'on peut se l'imaginer, attendu que nous nous sommes vus dans l'obligation de changer plusieurs fois de polices jusqu'à ce que nous ayons pu acquérir des polices post-script homogènes avec l'Helvetica sur laquelle a été construit l'ensemble du volume et si, en plus de cela, nous avons dû recadrer la totalité du manuscrit pour réduire les coûts d'impression, en fournissant un texte bon à cliquer, cela ne veut pas dire qu'on se soit limité à ce type d'opérations purement techniques qui rendent compte exclusivement du volume et nullement du livre.

En effet, le livre commence là où les signes cessent, soit de par leur interdépendance configurative, soit de par le sens. De même, si l'éditeur scientifique d'un volume collectif veut arriver à l'écrit du livre, il doit se traiter lui-même en tant que *signe*, c'est-à-dire cesser dans l'identité des autres et, de la sorte, faire siennes leurs temporaires altérités. Et inversement, afin que cette appropriation subliminale du signe du texte par le signe de l'être sorte de l'emprise de champ de la "subjectivité", il est tout aussi nécessaire que les autres accordent, à leur tour, leur identité à l'altération qu'ils subissent, que le signe de leur texte se laisse approprier par le signe de l'être qui s'est déjà emparé de lui, s'octroyant à cet autre comme à lui-même, réalisant ainsi, après les rencontres exotériques du dire, la rencontre ésotérique de l'écrit.

Evidemment, ces rencontres de l'écrit dépassent largement les simples corrections et révisions, validées par les auteurs concernés et si, dans certains cas – comme, par exemple, dans ceux du professeur Francisco García Bazán, malheureusement mal servi par un traducteur assez maladroit, ou de M. Alexander Argüelles, (qui a eu l'amabilité de nous fournir une traduction parallèle, extrêmement utile, d'ailleurs, de l'étude du professeur

Bazán) parfois trahi par sa maîtrise du français, d'ailleurs fort remarquable – les éditeurs ont dû opérer des interventions plus profondes, allant, éventuellement, jusqu'à une quasi refonte du texte, il ne faut pas voir ici un travail appliqué de l'extérieur sur une matière linguistique plus ou moins rebelle mais bien plutôt une rencontre, dans l'espace unifiant du livre, de deux octrois qui se font signe et qui, par leur cession dans leur décèlement réciproque, *deviennent* le signe de leur avènement commun. Car c'est par cette entrée dans le néant du signe, sémiotique seulement lorsqu'il s'abîme, faisant de l'abîme la vérité de la structure vers laquelle il s'éteint, que l'être de l'homme, pollué par les scories de ses multiples histoires, toutes sanglantes, de ses "ontologies", de ses "psychologies" etc., se purifie dans un désessenciement où ce qui montre "est" ce qui s'envahit.

Paradoxalement – mais faut-il vraiment s'étonner de ce que les substances se reflètent comme images découpées des idées délimitées –, la différence entre volume et livre et, plus encore, cette constitution en crevasses de l'écrit, qui n'est que le verbe lézardé, semblent contaminer, finalement, la structure même de son apparaître. La différence substantielle se traduit en différence concrète, empiriquement constatable et herméneutiquement déchiffirable. C'est ainsi que se voyant confrontés au décalage entre la masse sémantique du livre (tel qu'il transparaisait au bout de la trajectoire la plus improbable qui conduisait depuis le simple projet du colloque jusqu'à lui-même et, plus encore, *comme à la fois aboutissement et structure de celle-ci*, somme du sens et précis de son histoire) et les possibilités d'organisation en volume de cette masse du sens, les éditeurs ont dû se résigner à la séparer en deux tomes distincts, le premier contenant la totalité des contributions, telles que préalablement sélectionnées, avec, en plus, la bibliographie censée complète des ouvrages de I.P. Culianu (en réalité il s'agit d'une entreprise ouverte tant par le jeu en gerbe des traductions, notamment en roumain, dues surtout aux efforts de M. Dan Petrescu, remarquable écrivain, le beau-frère de Culianu, que par l'exploration des manuscrits), le second, les commentaires et analyses des principaux thèmes culianesques ainsi que, plus succinctement, l'évaluation des structures reliant mais aussi différenciant les études publiées dans le premier tome des *Actes* d'avec les paradigmes avancés par Culianu et, en bonus, une mise à jour exhaustive (dans la mesure du possible) des éléments factuels et des interprétations liés à la sémiotique du meurtre du professeur chicagoin et à l'identité de ses assassins. De plus, ce second tome comportera comme dernière séquence l'appareil critique complet (index analytiques) des deux volumes (pour d'autres détails il faudra attendre la note d'édition du volume concerné).

En revenant au premier tome, une mention supplémentaire mérite la bibliographie Culianu. Pour son élaboration nous avons corroboré la bibliographie incluse à la fin de l'ouvrage de notre ami, M. Ted ANTON (v. *supra* n. 1) avec celle, légèrement plus riche, clôturant la version roumaine du même livre. À cela se sont ajoutées les précieuses informations bibliographiques (entre bien d'autres) contenues dans *Jocurile minții. Istoria ideilor, teoria culturii, epistemologie* ["Les jeux de la pensée. Histoire des idées, théorie de la culture, épistémologie"], Polirom, 2002, volume édité par Mona et Sorin Antohi; plusieurs références, des plus rares puisque tirées d'une étude des manuscrits culianesques, ont été glanées dans l'étude introductive de M. Sorin Antohi, *Laboratorul lui Culianu* ["Le laboratoire de Culianu"].

Un article qui avait échappé, fort curieusement, à tout le monde est *The Counterfeit Spirit in Manichaeism*, publié dans *Studia Manichaica I*, Louvain, 1991 (pour des références plus précises voir la bibliographie). Nous l'avons découvert, à notre grand étonnement (il nous était complètement inconnu) dans un des textes des *Actes* : *La relation microcosme – macrocosme selon le système manichéen* (notes 1 et 34) du professeur Panayotis Pachis. Cela prouve encore, si besoin était, le caractère foncièrement incomplet de toutes les bibliographies culianesques existantes (la nôtre inclusivement) et la richesse

LES ÉDITEURS

de l'œuvre de Culianu, véritable "boîte à surprises" pour le chercheur. (Comme preuve supplémentaire, une interview culianesque bibliographiquement non enregistrée, *Post-scriptum (la un dialog) consemnat de Andrei Oișteanu* ["Post-scriptum à un dialogue consigné par Andrei Oișteanu"] dans *Cotidianul, Supliment cultural L.A.&I*, 10 juin 1991, p. 7).

Enfin nous avons complété nombre de références (surtout concernant les articles en roumain) en utilisant l'anthologie d'écrits politiques *Păcatul împotriva spiritului* ["Le péché à l'encontre de l'esprit"], Nemira, 1999 que nous avons reçu par la bienveillance de M. Dan Petrescu, qui a déjà réalisé un travail extraordinaire sur la voie de la récupération intégrale de l'œuvre culianesque.

Pour conclure ce préambule clos par l'ouvert de l'écrit qui le fissure, nous voulons remercier tout particulièrement Mme Thereza Culianu-Petrescu pour la photographie qui ouvre le silence du livre et la parole du volume que vous, lecteur, êtes en train de lire et, subrepticement, de dire.

Note pour la deuxième édition

(PHOS online, 2021)

Pour cette deuxième édition destinée exclusivement à une diffusion online, nous avons corrigé quelques erreurs d'orthographe ou de langue, homogénéisé les renvois bibliographiques, et retranscrit toutes les polices étrangères, initialement importées dans une version Macintosh à ce jour obsolète (grec, copte, hébreu, nombreux diacritiques de transcription pour égyptien ancien, sanskrit, avestique, arabe, autres langues), de manière à faciliter l'utilisation des textes sous format électronique dans tout système actuellement en usage. Par ailleurs, la remise en page en police Time New Roman 11 (et pour les notes, en taille 10) a permis une redistribution plus lisible du texte, tout en conservant la pagination de l'édition papier sur 571 pages, pour assurer la cohérence des renvois bibliographiques (le sommaire reste donc identique à celui de la première édition). Les images (photographies prises lors de la session d'ouverture du Colloque) ont été regroupées à la fin.

En dépit de l'intervalle de 15 ans qui nous sépare de l'édition de 2006, nous n'avons pas considéré nécessaire d'actualiser les informations contenues dans ce volume – une telle entreprise aurait d'ailleurs tout simplement été impossible, tant pour nous-mêmes comme éditeurs que pour nombre de nos auteurs – à une seule exception près : elle concerne les contributeurs qui nous ont, hélas, quittés entre temps, ce que nous avons tenu d'indiquer, par hommage pour eux (voir ci-dessous la note en bas de page à la section "Présentation des auteurs").

Enfin, cette nouvelle édition paraît l'année de la commémoration de 30 ans depuis la disparition tragique de notre ancien collègue et ami Ioan Petru Culianu (Couliano) : il est désespérant de constater que rien n'a avancé pour ce qui est de la reconnaissance de ce crime odieux et de la dénonciation et condamnation de ses commanditaires, comme de ses exécutants. Le bilan de la question tel que dressé lors du Colloque (voir la section *In memoriam* et en particulier la communication du professeur Ted Anton) a été repris et largement développé depuis dans l'étude d'Ara Alexandre Shishmanian "Les sept transgressions de Ioan Petru Culianu. Fractals, destin et herméneutique religieuse" (*Les cahiers «Psychanodia»*, N° 1/ Mai 2011, pp. 9-129, 2^{ème} édition PHOS online 2021). Dix ans après, rien de nouveau n'est venu briser le silence assourdissant des autorités roumaines face à cet assassinat. Nous faisons notre devoir de mémoire en rappelant ici ces faits, en préambule d'un ouvrage d'histoire des religions qui nous rappelle avant tout l'histoire de l'humain.

Les Éditeurs

Présentation des auteurs

(¹)

Mohammad Ali AMIR-MOEZZI est Directeur d'Études à l'École Pratique des Hautes Études, V^{ème} Section – Sciences Religieuses (Sorbonne) où il occupe la chaire d'Exégèse et théologie de l'Islam shi'ite. Agrégé d'arabe, diplômé de l'Institut des Langues Orientales, il est Docteur ès Lettres en Sciences Religieuses (EPHE, islamologie et iranologie). Son aire de recherche de prédilection est le chiisme imamite duodécimain.

Principaux ouvrages :

Le Guide divin dans le shi'isme originel. Aux sources de l'ésotérisme en Islam, Paris, Verdier, 1992 (trad. anglaise: *The Divine Guide in Early Shi'ism*, State University of New York Press, 1994);

Le Voyage initiatique en terre d'Islam. Ascensions célestes et itinéraires spirituels (ouvrage collectif), Bibliothèque de l'École des Hautes Études, n° 103, Peeters, Louvain-Paris, 1997.

L'Orient dans l'histoire religieuse de l'Europe. L'invention des origines, Turnhout, Brepols (Bibliothèque de l'École des Hautes Études, Section des Sciences religieuses, 110), 2000 (direction, avec John Scheid).

Autres publications : une soixantaine d'articles dont les plus récents :

“Considérations sur l'expression dîn 'Alî”, *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft* 150/1 (2001);

“Une absence remplie de présences. Herméneutiques de l'Occultation chez les Shaykhiyya (Aspects de l'imamologie duodécimaine VIII)”, *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 64/1 (2001), pp. 1-18 (trad. angl. dans R. Brunner et W. Ende [éd.], *The Twelver Shia in Modern Times. Religious Culture and Political History*, Leiden, Brill, 2001, pp. 38-57).

“Shahrânû, Dame du Pays d'Iran et mère des imams: entre l'Iran pré-islamique et le shi'isme imamite”, *Jerusalem Studies in Arabic and Islam*, 27 (2002), pp. 497-549.

Ted ANTON est Professeur associé au Département d'Anglais de l'Université DePaul de Chicago, spécialité littérature documentaire. Il enseigne le journalisme et la littérature américaine, et traite de prédilection des questions de science, histoire des idées, créativité, reportage et enquête. Il dirige le programme “English and Master of Arts in Writing”.

Principales publications :

Bold Science: Seven Scientists Who Are Changing Our World, W.H. Freeman and Company, 2000, 2001 (collection).

Eros, Magic and the Murder of Professor Culianu, Northwestern University Press, 1996 [Carl Sandburg Award in Nonfiction from the Friends of the Chicago Library, National Book Award from Investigative Reporters and Editors]

“The Murder of Professor Culianu”, dans *Lingua Franca: A Review of Academic Life* [National Magazine Award in Reporting, 1993].

¹ Les informations contenues dans ces présentations ne sont pas actualisées pour la présente édition. Dans cette section du présent volume, nous avons uniquement indiqué, le cas échéant, les dates de naissance et de mort de certains auteurs, dont par ailleurs nous avons marqué le départ d'entre nous par un signe approprié (†) à côté de leur nom, au niveau des titres de leurs contributions respectives.

LES ÉDITEURS

Alexander ARGÜELLES est licencié (B.A.) de l'Université Columbia et diplômé et docteur (M.A. et Ph.D.) de l'Université de Chicago, où il a suivi entre autres les cours en histoire des religions de I.P. Couliano au début des années 90; sa thèse porte sur la mythologie et la religion scandinaves anciennes (*Mythological and Religious Dream Symbolism in the Old Norse Sagas*, 1994). Il a suivi ensuite un programme de recherche post-doctorale en Allemagne (Berlin Program for Advanced German and European Scholarship), pour approfondir sa connaissance des langues européennes modernes et anciennes. Sa passion pour l'apprentissage des langues – il en possédait déjà une bonne douzaine – l'amène vers des horizons plus exotiques et au début des années 2000 on le retrouve comme professeur assistant et directeur de l'école de langues (Foreign Language Education School of International Studies, Languages, and Literature) à l'Université Handong, en Corée du Sud, où il enseigne des langues européennes et étudie le coréen. Se proposant par la suite de maîtriser l'arabe il devient professeur associé au département des humanités de l'Université Américaine de Beyrouth, au Liban (American University of Science & Technology), où il donne actuellement des cours de linguistique et de littérature et culture comparées. Polyglotte reconnu, maîtrisant une trentaine de langues, Alexander Argüelles anime plusieurs thèmes sur le forum spécialisé *How-to-learn-any-language.com* et travaille à la rédaction d'un livre sur sa méthode d'acquisition des langues.

Publications :

A Handbook of Korean Verbal Conjugation (*avec Jong-Rok Kim*), Dunwoody Press, 2004.

Historical, Literary, and Cultural Approach to the Korean Language (*avec Jong-Rok Kim*), Hollym Intl, 2004.

Radu BERCEA est Directeur de l'Institut d'Études Orientales "Sergiu Al-George" de Bucarest.

Publications :

Cele mai vechi Upaniṣade [Les plus anciennes Upaniṣad], trad. Radu Bercea, Ed. Științifică, București, 1993, 238 p. (en roumain).

"On the Composition of the *Chāndogya-Upaniṣad*, VIII *Prapāṭhaka*, in a Symbolic Perspective", dans *International conference on sanskrit and related studies, september 23-26, 1993 (proceedings)*, Enigma Press, Krakow, 1995, pp. 57-64 (Jagiellonian University Institute of Oriental Studies, Cracow Indological Studies, vol.1).

"Creștinismul în India. Evanghelizare, dialog interconfesional sau pluralism religios" [Le Christianisme en Inde. Évangélisation, dialogue interconfessionnel ou pluralisme religieux], dans *Secolul XX*, nr. 4-6, 1996, p. 316 (en roumain).

Selected Papers on Indian Studies, by Sergiu Al-George with the collaboration of Arion Roșu, ed. Radu Bercea and Tatiana Segal. *Études Asiatiques / Asiatische Studien* 53 (3), 1999, pp. 815-816.

Michel BERTRAND est directeur de la revue *Connaissance des religions*, ouverte à la réflexion métaphysique, soucieuse de révéler la richesse des multiples traditions spirituelles en ce qu'elles nous enseignent sur le divin, l'homme et le cosmos, la symbolique et les arts sacrés, loin de toute vulgarisation facile ou érudition inutile.

Ugo BIANCHI (1922-2001) a occupé une place majeure dans notre discipline, étant pendant plusieurs décennies le mentor des étudiants et chercheurs en histoire des religions en Europe, tout en enseignant principalement à Rome et Milan, et depuis 1990

jusqu'à sa mort présidant l'Association Internationale d'Histoire des Religions. Son œuvre aussi vaste que rigoureuse par ses dimensions herméneutiques et méthodologiques embrasse l'antiquité tardive, la gnose, mais aussi, d'une manière plus générale, la phénoménologie religieuse dans son ensemble. Il faut avant tout rappeler son credo d'ouverture et de complémentarité dans l'étude des religions, dont Couliano, qui fut un de ses élèves à l'Université Catholique de Milan, se nourrit également. Le portrait suivant caractérise au mieux son action: «*He always maintained that a fundamental duty of the scholar of religious phenomena was dialectic comparison with other scholars, also those with different methodological perspectives, defending tenaciously one's own position, but always interested in and respectful of those of others, with the aim of achieving real progress in the historical knowledge of these phenomena. His great dedication led him to be intensely involved in the scientific activities of the IAHR, culminating in the organisation of the 16th IAHR Congress in Rome in 1990 on the central theme of our discipline (The notion of "Religion" in Comparative Research) and in his election as the Association's President*» (Giulia Gasparro, Messina, EASR President's Report 2001). Enfin, nous ne pouvons ne pas rappeler le soutien inconditionnel que le maître nous a accordé et surtout, son enthousiasme à répondre à notre appel, pour l'organisation du Colloque «*Psychanodia*». Il n'a pas finalement pu y être présent physiquement mais nous l'avons rencontré quelques jours après lors du congrès de l'IAHR et nous sommes entretenus avec lui (interview inédite qui paraîtra dans le 2^{ème} volume du présent ouvrage).

Il n'est pas possible de donner ici une bibliographie même sélective; nous renvoyons d'ailleurs à l'ouvrage publié par G. Casadio : *Ugo Bianchi. Una vita per la storia delle religioni*, Roma, Il Calamo, 2002. Mais nous tenons à mentionner ci-dessous les grands jalons méthodologiques de son œuvre, ainsi que les principaux ouvrages collectifs qu'il a coordonnés et édités et qui sont devenus des références pour tout un domaine d'étude:

Il dualismo religioso: saggio storico ed etnologico, 1958.

Probleme der Religionsgeschichte, 1964; *Problemi di storia delle religioni*, 2. ed. – 1986.

The History of Religions. Leiden, Brill, 1975.

Selected Essays on Gnosticism, Dualism, and Mysteriosophy. Leiden: E.J. Brill, 1978.

Le origine dello gnosticismo. The Origins of Gnosticism. Colloquio di Messina 13-18 aprile 1966. Testi e discussioni pubblicati a cura di Ugo Bianchi (Studies in the Hist. of Religions = Suppl. to Numen 12) (Leiden 1967, 1970²).

La 'doppia creazione' dell'uomo negli Alessandrini, nei Cappadoci e nella gnosi, Roma 1978.

Gnosis. Festschr. f. Hans Jonas. In Verbindung mit Ugo Bianchi, Martin Krause, James McConkey Robinson u. Geo Widengren hrsg. v. Barbara Aland, Göttingen, 1978.

Mysteria Mithrae. Atti del Seminario Internazionale su "La specificità storico-religiosa dei Misteri di Mithra, con particolare riferimento alle fonti documentarie di Roma e Ostia", Roma e Ostia 28-31 marzo 1978 (EPRO 80), Leiden - Roma 1979.

Arché e Telos. L'antropologia di Origene e di Gregorio di Nissa. Analisi storico-religiosa. Atti del Colloquio Milano 17-19 maggio 1979, Milano 1981

La soteriologia dei culti orientali nell'Impero romano. Atti del Colloquio Internazionale su "La soteriologia dei culti orientali nell'Impero romano", Roma 24-28 settembre 1979 (EPRO 92), éd. avec M.J. Vermaseren, Leiden 1982.

Gnosticisme et Monde Hellénistique, Actes du Colloque de Louvain-la-Neuve (11-14 mars 1980) (= Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain 27), Louvain 1982.

Atti del Colloquio internazionale su "La tradizione dell'enkrateia. Motivazioni ontologiche e protologiche", Milano 20-23 aprile 1982, Roma 1985.

LES ÉDITEURS

Encratite Soteriology in the Gospel of Thomas. Abstracts from XVIth International Congress of the International Association for the History of Religions, Rome 1990.

The Notion of 'Religion' in Comparative Research, Rome: L'Erma di Bretschneider 1994.

Giovanni CASADIO est Professeur d'histoire des religions à l'Université de Salerno. Diplômé des Universités de Bologne, Roma (La Sapienza), il a également enseigné à Messina (1992), Madrid (1993), et Bochum (1995). Membre actif de plusieurs associations et programmes de recherche européens en sciences des religions, co-directeur des symposiums annuels Cumana (2001-), et éditeur associé de la nouvelle édition de *Encyclopedia of Religion* de Mircea Eliade (Macmillan, 2001-2005), il est spécialiste de plusieurs religions du bassin méditerranéen (grecque – Dionysos, orphisme –, iranienne, ugaritique, mésopotamienne, gnosticisme, manichéisme), ainsi que de quelques thématiques anthropologiques transverses relevant de méthodologie et de typologie des études religieuses.

Ouvrages :

Storia del culto di Dioniso in Argolide, Ateneo G.E.I., Roma 1994.

Vie gnostiche all'immortalità, Morcelliana, Brescia 1997.

Il vino dell'anima. Storia del culto di Dioniso a Corinto, Sicione, Trezene, Il Calamo, Roma 1999.

Ugo Bianchi. Una vita per la storia delle religioni, a cura di..., Il Calamo, Roma 2002.

Sélection d'articles :

"The Manichaean Metempsychosis: Typology and Historical Roots", dans G. Wiessner-H. J. Klimkeit (Hgg.), *Studia Manichaica*, Wiesbaden 1992, pp. 105-130.

"Dioniso italiota: un dio greco in Italia meridionale", dans *Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli (Sezione filologico-letteraria)*, 16, 1994 = A.C. Cassio-P. Poccetti (a cura di), *Forme di religiosità e tradizioni sapienziali in Magna Grecia. Atti del Convegno Napoli 14-15 dic. 1993*, Pisa-Roma 1995 (mai 1996), pp. 79-107.

"From Hellenistic Aion to Gnostic Aiones", dans D. Zeller (Hrsg.), *Religion im Wandel der Kosmologien*, Frankfurt / M 1999, pp. 175-190.

"Abenteuer des Dualismus auf der Seidenstraße", dans R.E. Emmerick, W. Sundermann, P. Zieme (Hrsgg.), *Studia Manichaica. IV. Internationaler Kongreß zum Manichäismus, Berlin, 14.-18. Juli 1997*, Berlin 2000, pp. 55-82.

"How to write a Survey of Greek Religion from the Point of View of the Comparative Study of Religion. Three Cases at Issue: Angelo Brelich (1975/1985); Jean Pierre Vernant (1987/1990); Jan Bremmer (1994/2001)", dans L. H. Martin & P. Pachis (eds.), *Theoretical Frameworks for the Study of Graeco-Roman Religions*, Thessaloniki 2003, pp. 53-66.

"The Failing Male God: Emasculation, Death and Other Accidents in the Ancient Mediterranean World", dans *Numen*, 50, 2003, pp. 231-268.

"Studying Religious Traditions Between the Orient and the Occident: Modernism vs. Post-modernism", dans *Unterwegs. Neue Pfade in der Religionswissenschaft. Festschrift für Michael Pye zum 65. Geburtstag = New Paths in the Study of Religions. Festschrift in honour of Michael Pye on his 65th birthday*, München 2004, pp. 119-135.

Niadi CERNICA est maître de conférences à l'Université Étienne le Grand de Suceava, Roumanie, et doctorand de la Faculté de Philosophie de l'Université de Bucarest, avec une thèse intitulée *Présuppositions ontologiques de l'imaginaire*. Elle est par ailleurs auteur de 4 romans et de plus de 200 articles parus dans des revues et

publications de Roumanie, Ukraine, République de Moldavie. Elle a participé à des colloques et sessions scientifiques nationales et internationales, dont le Congrès Mondial de Philosophie, Turquie, 2003.

Micheline CHAZE est chargée de conférences à l'École Pratique des Hautes Études, V^{ème} Section - Sciences Religieuses, PARIS (Sorbonne).

Principales publications :

“Le sens ésotérique du vœu et du serment selon quelques auteurs des XIII^e et XIV^e siècles en Espagne et en Italie”, I, *REJ*, CXXXVIII, 1979, pp. 3-4.

“De l'identification des patriarches au Char divin: recherche du sens d'un enseignement rabbinique dans le midrash et dans la Kabbale prézocharique et ses sources”, *REJ*, CXLIX (1-3), 1990, pp. 5-75.

L'imitatio Dei dans le Targum et la Aggada. Étude de textes. Peeters 1991.

“Quelques aspects du thème de l'ascension de l'âme dans la Kabbale du XIII^e siècle”, *REJ* CLVI,1-2 (1997), pp. 101-116.

Le Commentaire de R. Josef ben Samuel sur l'Œuvre de la Création, édition critique, traduction, notes et commentaire (en cours de parution).

Marie-Ève COLIN, spécialiste en Égyptologie, a enseigné à l'Université d'Uppsala (Suède). Elle a collaboré à des recherches au C.N.R.S. sur le concept du temps et de l'éternité dans l'Antiquité, a participé à l'élaboration du catalogue et de l'exposition ayant pour thème “La Gloire d'Alexandrie” (Cap d'Agde, 1998-1999), et est intervenue dans de nombreux colloques et congrès. Actuellement en thèse de Doctorat d'État sur “le sanctuaire dans les temples égyptiens d'époque grecque et romaine” à l'Université de Paris IV - Sorbonne.

Principales publications :

“Le symbolisme luni-solaire dans le Sanctuaire des Barques d'Edfou et de Dendara”, dans *Atti, VI Congresso Internazionale di Egittologia*, Turin, 1992.

“Le Cantique du Matin au Sanctuaire de Dendara”, dans *Mélanges Adolphe Gutbub*, Université de Montpellier, 1984, repris dans *Égyptes, Anthologie de l'Ancien Empire à nos jours*, éditions Maisonneuve et Larose, 1996.

“Les Objets Sacrés d'Hathor dans le Sanctuaire des Barques de Dendara”, dans *Proceedings of the 7th International Congress of Egyptologists*, Cambridge, 1995, Éditions Peeters, Louvain, 1998.

“Des Pyramides, des Tombeaux et des Temples”, dans *Liber Mirabilis, Revue d'Étude des Civilisations Comparées*, n° 19, Carcassonne, 2001.

“Nourrir la parole d'avant les mots”, dans *Travaux de Didactique du FLE*, n° 47, 2002, I.E.F.E. Université Paul Valéry-Montpellier III.

“The Barque Sanctuary Project : Further Investigation of a Key Structure in the Egyptian Temple”, dans *Proceedings of the 8th International Congress of Egyptologists*, 2003, American University in Cairo Press.

Petru CREȚIA (1927-1997). Humaniste, par formation et vocation, Petru Creția fut une des figures de proue de l'intelligentsia roumaine de l'après guerre. Helléniste, il fut, entre 1952 et 1970, professeur à la Faculté des langues classiques de l'Université de Bucarest, jusqu'à ce que son non conformisme par rapport à un monde politisé finisse par gêner le pouvoir communiste en place. “Planqué” à l'Institut de Philosophie, il s'occupa d'éthique théorique et de l'histoire de la philosophie, et se mit à traduire et publier systématiquement, avec des commentaires séduisants d'originalité, les dialogues de Platon. En passe de devenir l'animateur d'un petit cercle de jeunes philosophes

LES ÉDITEURS

disciples de Constantin Noïca - le grand ami de Mircea Eliade et d'Émile Cioran, amnistié des prisons politiques communistes en 1964 –, Petru Creția fut une nouvelle fois écarté et mis en quarantaine au... Musée de la Littérature Roumaine. Il y trouva à faire. À partir de 1975, il reprit et acheva à la tête d'une petite équipe de chercheurs, en l'espace de 15 ans, un énorme travail : l'édition critique complète de l'œuvre de Mihai Eminescu, le grand romantique roumain, en la portant du VI^{ème} volume où l'avait laissée son prédécesseur, le critique littéraire Perpessicius, au dernier volume, le XVIII^{ème}, et en déterrants, des manuscrits scrutés avec foi et rigueur, plusieurs dizaines de poèmes et autres textes inédits du poète. À l'aise dans presque toutes les langues et littératures d'Europe, philo-sophe et philo-logue au sens originaire des mots, il publia, à part les traductions de Platon dont il assura par la suite la coordination, des traductions et/ou commentaires de Plutarque, Plotin, Longos, Xénophone d'Éphèse, l'Anthologie Palatine, Ovide, Lucien de Samosate, Dante (l'œuvre latine en prose), Giambattista Basile, Bontempelli, Emilio Cecchi, T.S. Eliot, Virginia Woolf.

Ses études et essais, réunis dans le volume *Epos & logos* paru à Bucarest en 1981, suivent, au gré du plaisir de l'aventure intellectuelle, un parcours édifiant, dont la clé se trouve dans deux textes d'une grande densité, *De l'exotisme* et *Le contingent dans une analytique des modalités*. Sa sensibilité alexandrine de "fin de siècle", à la fois néoclassique, baroque, romantique et postmoderniste, s'exprima également dans une œuvre littéraire tardive, aussi éblouissante que déconcertante, du volume de début - *Norii* ("Les Nuages") aux poèmes de veine orphique *Poezia* ("La Poésie"), *Pasărea Phoenix* ("L'oiseau Phoenix"), *Oglinzile* ("Les Miroirs"), *Catedrala de lumini* ("La Cathédrale de lumières").

Francisco GARCÍA BAZÁN, professeur de philosophie et d'histoire des religions, doyen du Département de Philosophie de l'Université Argentine "J.F. Kennedy" de Buenos Aires et chercheur principal du Conseil National des Recherches Scientifiques et Techniques. Spécialisé dans l'étude des relations entre le gnosticisme et le néoplatonisme, coéditeur de la collection espagnole des textes gnostiques de Nag Hammadi, il est également membre du Comité Académique de *Enciclopedia Iberoamericana de Religiones*, ainsi que de la Commission Scientifique de la Fondation "C.G. Jung" d'Espagne; il dirige les revues *Epimeleia* et *Diadokhe* (Buenos Aires - Santiago de Chile),

Principaux ouvrages:

Gnosis. La esencia del dualismo gnóstico, San Antonio de Padua 1978.

Plotino y la gnosis, Buenos Aires, 1981.

Neoplatonismo y Vedānta. La doctrina de la materia en Plotino y Shankara, Buenos Aires, 1982.

Plotino. Sobre la transcendencia divina: sentido y origen, Universidad Nacional de Cuyo (Mendoza 1992).

Textos gnósticos. Biblioteca de Nag Hammadi, I-II-III, Madrid, Trotta, 1997, 1998, 2000.

Aspectos inusuales de lo sagrado, Madrid, 2000 (traduit en portugais, Paulus, Sao Paulo, 2002).

Presencia y ausencia de lo sagrado en Oriente y Occidente, Madrid, Biblioteca Nueva, 2001.

El estudio de la religión, coeditor, Madrid, Trotta, 2002 (*Enciclopedia Iberoamericana de Religiones*, vol. 1).

Antología de textos gnósticos griegos, latinos y coptos, I-II, et *El hermetismo*, Madrid, Trotta Edicions de la Universitat de Barcelona, 2003.

Philippe GIGNOUX est Directeur d'études émérite à l'École Pratique des Hautes Études, V^{ème} Section - Sciences Religieuses, et Correspondant de l'Institut.

Attaché puis chargé de recherche au CNRS de 1964 à 1970, élu à l'École Pratique des Hautes Études où il a enseigné de 1970 à 2000, Membre correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres depuis le 17 mars 2000, fondateur et directeur de la revue *Studia Iranica* (1972-2000) et des *Cahiers de Studia Iranica*, Philippe Gignoux est épigraphiste (inscriptions rupestres et surtout déchiffrement des grandes collections publiques et privées de sceaux et empreintes de sceaux sassanides) et historien du Zoroastrisme (édition de textes pehlevi, articles sur l'apocalyptique, le chamanisme iranien, la médecine iranienne, etc.). Il est également spécialiste du christianisme syriaque oriental en Iran.

Principaux ouvrages :

Glossaire des Inscriptions Pehlevies et Parthes, Corpus Inscriptionum Iranicarum, Lund Humphries, London, 1972.

Catalogue des sceaux, camées et bulles sassanides de la Bibliothèque Nationale et du Musée du Louvre, Paris, B.N., 1978.

Incantations magiques syriaques, collection de la Revue des Études Juives, E. Peeters, Louvain-Paris, 1987.

Noms propres sassanides en moyen-perse épigraphique, Iranisches Personennamenbuch Band II, Faszikel 2, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Wien, 1986.

Anthologie de Zâdspram, Édition critique du texte pehlevi, traduit et commenté par Ph. Gignoux et A. Tafazzoli, Paris, 1993.

Ressembler au monde : nouveaux documents sur la théorie du macro-microcosme dans l'antiquité orientale, réunis par Ph. Gignoux, Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Section des Sciences Religieuses, n. 106, Brepols, 1999.

Man and Cosmos in Ancient Iran, Serie Orientale Roma XCI, Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente, Roma, 2001.

Jean HAUDRY est Professeur émérite à l'Université Lyon 3 (linguistique), et Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études 4^e section – Sciences historiques et philosophiques (grammaire comparée des langues indo-européennes).

Ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de grammaire (1959) et docteur ès Lettres (1975), Jean HAUDRY a commencé sa carrière universitaire comme assistant de philologie classique et linguistique aux Universités de Montpellier et de Paris. Il est devenu chargé d'enseignement puis professeur de sanskrit et grammaire comparée (puis de linguistique) à l'Université de Lyon, et directeur d'études (cumulant) à l'ÉPHE.

Principales publications :

L'emploi des cas en védique, Lyon, L'Hermès, 1977.

L'indo-européen, Paris, PUF, 1979 (3^e éd. 1994).

Les Indo-Européens, Paris, PUF, 1981 (3^e éd. 1992).

Préhistoire de la flexion nominale indo-européenne, Lyon, Institut d'études indo-européennes, 1982.

La religion cosmique des Indo-Européens, Paris/Milan, Archè, 1987.

Juno Moneta, Paris/Milan, Archè, 2002.

Jan HEESTERMAN (1925-2014) était Professor emeritus de civilisation indienne à l'Institut Kern de l'Université de Leyde, et Honor Professor de l'Université de Vienne.

Principaux ouvrages :

LES ÉDITEURS

The Ancient Indian Royal Consecration, The Hague, 1957.

The Inner Conflict of Tradition. Essays in Indian Ritual, Kingship and Society, Chicago: The University of Chicago Press, 1985.

“Vedism and Brahmanism”, dans *The Encyclopedia of Religions* (New York: Macmillan Publishing Company, 1987), vol. 2, p. 294; “Brahman”; *ibid.*, vol. 15, p. 233.

The broken world of sacrifice : an essay in ancient Indian ritual, Chicago; London: University of Chicago Press, 1993.

“Traditional empire and modern state”, dans *Dynamics of State Formation: India and Europe Compared*, edited by Martin Doornbos and Sudipta Kaviraj, 1997, 441 p.

Moshe IDEL, né à Târgu-Neamț (Roumanie) en 1947, est professeur à l'Université Hébraïque de Jérusalem, et un des plus grands spécialistes contemporains de la Kabbale.

Principales publications :

Kabbalah : New Perspectives, New Haven, London, 1989.

Golem, Jewish Magical and Mystical Traditions on the Artificial Anthropoid, SUNY Press, Albany, 1990.

Hasidism: Between Ecstasy and Magic, SUNY, Albany.

Messianism and Mysticism, Tel Aviv, 1992 [Hebrew].

Messianic Dimension in Jewish Mysticism, New Haven, London, 1998.

Messianic Mystics, Yale University Press, New Haven and London, 1998.

Natan ben Sa'adyah Harar, *Le Porte della Giustizia (Sa'are Sedeq)*, A cura di Moshe Idel, texte, traduction italienne de Maurizio Mottolese, introduction de Moshe Idel, bibliographie et index, Adelphi, Milan, 2001.

Ouvrages en français :

ExpÈrience mystique d'Abraham Aboulafia, Paris, Le Cerf, 1989.

Le Golem, Paris, Le Cerf, 1991.

MaÔmonide et la mystique juive, Paris, Le Cerf, 1991.

Messianisme et mystique, Paris, Le Cerf, 1994.

“Le langage mystique: de la cosmogonie à l'épistémologie”, dans *Revue de l'Histoire des Religions*, 4/1996 (Langue et Kabbale), pp. 379-384; “À la recherche de la langue originelle : le témoignage du nourrisson”, *ibid.*, pp. 415-442.

La Cabale : nouvelles perspectives, Paris, Le Cerf, 1998.

Denise JOURDAN-HEMMERDINGER est musicologue-helléniste chercheur au CNRS, rattachée à l'Institut de Recherche et d'Histoire des textes Paris Orléans. Elle s'est spécialisée dans le décryptage des valeurs prosodiques et musicales de la notation paléographique sur-linéaire (“diacritique”) des manuscrits grecs anciens.

Principales publications :

“Nouveaux fragments musicaux sur papyrus (une notation antique par points)”, dans *Studies in Eastern Chant*, t. IV (1972), pp. 81-111.

“Le nouveau papyrus d'Euripide : qu'apporte-t-il à la théorie et à l'histoire de la musique”, dans *Les sources en musicologie. Actes des Journées d'étude de la Société française de Musicologie à l'Institut de recherche et d'histoire des textes d'Orléans La Source (9-11 septembre 1979)*. - Paris, Éditions du CNRS, 1981, pp. 35-65.

“Atomisme et pythagorisme phéniciens aux origines des théories et des notations de la musique”, dans *Exposition. Le livre et le Liban jusqu'à 1900*, Paris, UNESCO, AGECCOOP, 1982, pp. 47-57.

“Aspects méconnus des théories et notations antiques et de leur transmission”, dans *Musicologie médiévale : notations et séquences. Actes de la table ronde du CNRS à*

l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 6-7 septembre 1982. Études rassemblées par Michel Huglo. - Paris, Honoré Champion, 1987, pp. 67-99.

“L’heptacorde et l’octoïchos : un problème scientifique, musical, théologique et politique”, dans *L’enseignement de la musique au Moyen Âge et à la Renaissance. Colloque organisé par la Fondation Royaumont en coproduction avec l’A.R.I.M.M. et le C.N.R.S. [Royaumont, 1985]* - Asnières-sur-Oise, Fondation Royaumont, 1987, pp. 38-52.

“L’Epigramma di Pitecusa et la musica della Grecia antica”, dans *La Musica en Grecia*, a cura di B. Gentili e R. Pretagostini, Ed. Laterza, 1988, pp. 145-182.

“Fonction du chant dans les discours et lectures publics”, dans *Aspects de la musique liturgique au Moyen Âge : textes réunis et édités par Christian Meyer. Préface de Marcel Pérès. Actes des colloques de Royaumont de 1986, 1987 et 1988, sous la direction de Michel Huglo et Marcel Pérès.* - Paris, Creaphis, 1991, pp. 15-41 (*Les relations musicales entre les Églises d’Orient et d’Occident au Moyen Âge*).

“Philosophie et écriture musicale chez Giacinto Scelsi”, dans *Du baroque à l’époque contemporaine : aspects des instruments à archet. Textes réunis et présentés par Anne Penesco.* - Paris : Honoré Champion, 1993, pp. 149-178.

“Du récitatif antique au récitatif moderne. Les techniques d’improvisation poético-musicales en Grèce antique”, dans *Cahiers de l’I.R.H.M.E.S. (Institut de Recherches et d’Histoire Musicale des Etats de Savoie)*, Genève Ed. Slatkine, 1995, pp. 91-177.

Bruce LINCOLN est professeur d’histoire des religions à l’Université de Chicago, en tant que titulaire de la chaire Caroline E. Haskell.

Publications récentes :

Death, War, and Sacrifice : Studies in Ideology & Practice, 1991.

Theorizing Myth : Narrative, Ideology, and Scholarship, 1999.

Holly Terrors : Thinking about Religion after September 11, University of Chicago Press, 2002.

“Theses on Method”, dans *Method & Theory in the Study of Religion*, Brill Academic Publishers, Volume 17, Issue 1, 2005, pp. 8-10(3).

À la recherche du paradis perdu : l’Empire achéménide comme projet sotériologique, Collège de France (sous presse).

Grazia MARCHIANÒ est Professeur d’esthétique à l’Université de Siena, AREZZO (Italie). Ses domaines de recherche vont des littératures et esthétiques occidentales aux philosophies et religions de l’Inde (diplômes des Universités de Rome et de Visva-Bharati, Shantiniketan). Coordonne et dirige plusieurs collections et groupes de recherche en esthétique comparée.

Principales publications :

L’armonia estetica. Lineamenti di una civiltà laotziana, Bari : Dedalo 1973.

La cognizione estetica tra Oriente e Occidente, Milan : Guerini 1987.

La creatività : Le basi poetiche della mente, Milan : Riza 1988.

“Le aure di un tempo concluso”, dans Grazia MARCHIANÒ, éd., *La religione della terra. Essays in Honor of Elémire Zolla for his 65th Birthday*, Como: Rosenberg 1991, pp. 13-34.

Sugli orienti del pensiero. La natura illuminata e la sua estetica, Soveria Mannelli : Rubbettino 1994 (“Giardini di Hanbury” International Award 1995).

“Hindu Aesthetics”, *New Observations*, New York : n. 64, 1989.

Humanisms Facing Each Other (Proceedings of the III Kyoto-Siena Symposium), Florence : Cadmo 1996.

LES ÉDITEURS

East and West in Aesthetics, Pisa-Rome : Istituti Editoriali Internazionali 1997.

Frontiers of Transculturality in Contemporary Aesthetics (co-editor), Turin : Trauben 2001.

“Beyond Poetry : Metaphysical Silence”, *Studies in Mystical Literature*, Taipei, vol.1, n. 1, 1980.

“The Enlarging of the Aesthetic Ecumene through Cultural Studies”, *Filozofski Vestnik*, Supplement 2/1999, Ljubljana : 1998.

“Toward a Core Theory of Non-Dual Aesthetic Awareness Based on Eurasian Philosophical Roots”, *Komparative Ästhetik*, R. Elberfeld - G. Wohlfart Hrsg., Köln : edition chora 2000.

“The Potency of the Aesthetic”, *Frontiers of Transculturality in Contemporary Aesthetics*, G. Marchianò-R. Milani Eds., Turin : Trauben 2001.

“A Quest for Higher Pleasure : The Indian Aesthetic Legacy”, *Symposium on Indian Aesthetics*, XVth International Congress of Aesthetics, Makuhari, Tokyo 2001.

Michel MASSON est professeur d'hébreu à l'Université de Paris III.
Publications :

Les mots nouveaux en hébreu moderne, Paris, PUF, 1976 (*Presses Orientalistes de France*).

Langue et idéologie, Paris, Editions du CNRS, 1987.

L'orthographe : guide pratique de la réforme, Paris, Seuil, 1991.

Elie ou l'appel du silence, Paris, Le Cerf, 1992.

Matériaux pour l'étude des parallélismes sémantiques, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1999.

“[L'appel du silence]”, dans André Lemaire, *Prophètes et Rois. Bible et Proche-Orient*, Paris, Le Cerf, 2001 (*Lectio Divina*).

La Chapelle Sixtine. La voie nue, Paris, Le Cerf, 2004.

TARA MICHAËL (pseudonyme de Brigitte PAGÈS-THIYAGARAJAN) a un doctorat d'études indiennes à Paris, avec une thèse sur le *Kuṇḍalinī-yoga*. Elle est Chargée de recherche au CNRS dans l'équipe URA 1085 LACMI (Langues, textes, histoire et civilisation du monde indien).

Principaux ouvrages :

HATHA-YOGA-PRADĪPIKĀ. Un traité sanscrit de *haṭha-yoga*, Introduction, traduction et commentaires avec extraits du commentaire de Brahmananda, préface de Jean FILLIOZAT. Editions Fayard, coll. ‘Documents, spirituels’, Paris 1974; 304 p. (réimpressions 1983 et 1992).

Śiva-yoga-ratna. Le joyau du *Yoga śivaite*. Publication de l'Institut Français d'Indologie N°53, Pondichéry Diffusion Adrien Maisonneuve, 1975, 80 p.

Introduction aux voies de yoga, Editions du Rocher, coll. “Gnose”, Monaco, 1975, 237 p.; réimpression en format de poche, sous le titre *Yoga*, collection Point Sagesse, Éditions du Seuil, Paris 1980, 234 p.

Koundalini, l'Énergie évolutrice en l'homme, Traduction du témoignage du Pandit Gopi Krishna, “Le Courrier du Livre”, Paris, 1978, 249 p. réédition par Éditions J.C. LATTES, Vanves 2000.

Corps subtil et corps causal. Étude sur les six cakras et le Kuṇḍalinī-yoga, “Le Courrier du Livre”, Paris 1979, 298 p. 2^e édition 1^{er} semestre 1998.

Mythes et symboles du yoga. Dervy-livres et Trismégiste, Paris 1984, 226 p.

La symbolique des gestes de mains (hasta ou mudrâ) selon l'Abhinaya-darpana, danses sacrées de l'Inde. Ouvrage bilingue français et anglais plus le texte sanscrit. Autoédition, diffusion Librairie de l'Inde, Paris 1985, 327 p.

La légende immémoriale du dieu Shiva (Le Shiva-Purâna). Longue introduction et traduction des deux premières *sahitâ* du *Shiva-Purâna*. Coll. Unesco "Connaissance de l'Orient", Gallimard "série indienne" Paris 1991, 267p.

Le yoga de l'éveil dans la tradition hindoue, Fayard coll. "Espace intérieur", Paris, 1992, 242 p.

Le yoga. Collection "Que sais-je?" Edition P.U.F. Paris 1998, 120 p.

La prise de posture dans la tradition du yoga depuis Patañjali et ses commentateurs jusqu'aux Nâtha-yogin (à paraître).

Euvres de Gorakshanâtha : La Centurie (Goraksha-śataka), Le Guide des principes des Siddhas (Siddha-siddhânta-paddhati). Introduction, traduction et notes (à paraître).

Gérard NAHON (1931-2018). Attaché puis Chargé de Recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (1965-1978), M. Nahon est Directeur d'Études émérite à l'École Pratique des Hautes Études, ayant occupé la chaire "Judaïsme médiéval et moderne" (1977-2000). Il co-dirige, avec Simon C. Mimouni et Charles Touati, la *Collection de la Revue des études juives*.

Principaux ouvrages :

Les "Nations" juives portugaises du sud-ouest de la France (1684-1791) Documents, Paris, Fondation Calouste Gulbenkian 1981.

Inscriptions hébraïques et juives de France médiévale, Paris, Les Belles Lettres, 1986 (ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

Métropoles et périphéries séfarades de l'Occident. Kairouan, Amsterdam, Bayonne, Bordeaux, Jérusalem. Paris, Éditions du Cerf, 1993 (*Passages*).

La Terre sainte au temps des kabbalistes, 1492-1592, Paris, Albin Michel, 1997.

Rashi et la culture juive en France du Nord au Moyen Âge, direction, avec Gilbert Dahan et Élie Nicolas, Louvain, Peeters 1997 (*Collection de la Revue des études juives*, 16).

Mémorial I.-S. Révah. Études sur le marranisme, l'hétérodoxie juive et Spinoza, direction, avec H. Mechoulan, Paris-Louvain, E. Peeters 2001.

Mihaïl NASTA est docteur en philologie, rattaché à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université Libre de Bruxelles. Il a enseigné aux Universités de Bucarest (1955-1984), de Padoue, à l'Università della Calabria, à l'Istituto Orientale de Naples (1985-1990), à l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie, 1990-1997). Chercheur libre et collaborateur au CETEDOC de l'Université Catholique de Louvain la Neuve, il a dirigé les travaux sur la lemmatisation du *Corpus Areopagiticum*. Entre 1990 et 1997 il a été collaborateur scientifique du Laboratoire d'analyse textuelle de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université Libre de Bruxelles; depuis 1997 il est membre du Groupe de Recherche sur la Philosophie Ancienne, ayant participé aux travaux sur *Le E de Delphes de Plutarque* (volume sous presse). Il est également conférencier à la Maison d'Érasme de Bruxelles.

Principales publications :

Thesaurus Pseudo-Dionysii Areopagitae : textus Graecus cum translationibus Latinis (Corpus Areopagiticum), Turnhout, Brepols, 1993 (CETEDOC, Universitas Catholica Lovaniensis Lovanii Novi).

LES ÉDITEURS

Thesaurus Pseudo-Dionysii Areopagitae : versiones Latinae cum textu Graeco : Series A-B, Turnhout, Brepols, 1995 (CETEDOC, Universitas Catholica Lovaniensis Lovanii Novi).

“Le traitement et la sémiose des "lieux" dans les Adages d’Erasmus”, dans *Les index à l’époque humaniste*, *Nugae humanisticae* N° 2, hiver 2001, Musée de la Maison d’Erasmus à Anderlecht (Bruxelles), pp. 47-74.

Les êtres de paroles. Herméneutiques du langage figuré, Bruxelles, Éditions Ousia, 2001.

Andrei OIȘTEANU est professeur associé à l’Université de Bucarest, membre du conseil de rédaction des publications *Studia Hebraica*, édité par le Centre d’Études Hébraïques, et *Archaeus. Études d’Histoire des Religions*, édité par le Centre d’Histoire des Religions, l’Université de Bucarest, et par l’Association d’Histoire des Religions. Principales publications :

Grădina de dincolo. Zoosofia. Comentarii mitologice [Le jardin de l’au-delà. Zoosophie. Commentaires mythologiques], Dacia, Cluj, 1980.

Motive și semnificații mito-simbolice în cultura tradițională românească [Motifs et significations mytho-symboliques dans la culture traditionnelle roumaine], Minerva, București, 1989.

Mythos & Logos. Studii de antropologie culturală [Mythos & Logos. Études d’anthropologie culturelle], Nemira, București, 1997.

Cosmos vs. Chaos. Myth and Magic in Romanian Traditional Culture. A Comparative Approach, The Romanian Cultural Foundation Publishing House, Bucharest, 1999.

Das Bild des Juden in der rumänischen Volkskultur, Hartung-Gorre Verlag, Konstanz, 2002; *The Imaginary Jew in Romanian and Central East European Cultures*, University of Nebraska Press, 2003 (en roumain : Bucarest, Ed. Humanitas, 2001).

Louis PAINCHAUD est professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l’Université Laval, QUÉBEC. Il fait partie depuis 1975 du groupe de travail pour l’édition et l’étude des textes de Nag Hammadi, étant depuis 1998 responsable du projet et éditeur en chef de la collection Bibliothèque Copte de Nag Hammadi (BCNH ci-dessous).

Principales publications :

“The Redactions of The Writing without Title (CG II, 5)”, *The Second Century* 8 (1991).

La rhétorique classique et l’herméneutique des textes gnostiques, Société canadienne des études rhétoriques, Congrès des sociétés savantes, Ottawa, 1991.

L’Écrit sans titre sur l’origine du monde, Québec, Louvain et Paris, Presses de l’Université Laval et Peeters, 1995 (BCNH, section Textes, 21).

“La classification des textes de Nag Hammadi et le phénomène des réécritures”, dans L. PAINCHAUD et A. PASQUIER (dir.), *Les textes de Nag Hammadi et le problème de leur classification. Actes du colloque tenu à Québec du 15 au 19 septembre 1993*, Québec, Louvain et Paris, Presses de l’Université Laval et Peeters, 1995, pp. 51-85 (BCNH, section Études, 3).

“La composition de l’Évangile selon Philippe [NH II,3] : une analyse rhétorique”, dans *SBL Seminar Papers*, Atlanta, Scholars Press, 1996, pp. 35-66.

Panayotis PACHIS est professeur à l’Université de Thessalonique.

Publications :

“GALLAION KUBELLHS HOLOLLUGMA (*Anthol. Palat.* VI,173), L’élément orgiastique dans le culte de Cybele”, dans Eugene N. Lane (ed.), *Cybele, Attis and Related Cults: Essays in Memory of M.J. Vermaseren. Religions in the Greco-Roman World*, 131. Leiden: E. J. Brill, 1996, pp. 193-222.

Theoretical Frameworks for the Study of Graeco-Roman Religion: Adjunct Proceedings of the XVIIIth Congress of the International Association for the History of Religions, Durban, South Africa, 2000, Edited by Luther H. Martin & Panayotis Pachis, Thessaloniki: University Studio Press 2003.

“Religious Tendencies in Greece at the Dawn of the 21st Century - An Approach to Contemporary Greek Reality”, dans *Syncretism in Religion. A Reader*, Edited by: Anita Leopold & Jeppe Sinding Jensen (*Critical Categories in the Study of Religion*), Routledge NY., 2004.

Dumitru Radu POPA, ami de jeunesse de I.P. Couliano, est membre de l’Union des Écrivains de Roumanie. Prosateur et essayiste, émigré aux États-Unis depuis 1985, il obtient un Master of Science en droit international et comparé à l’Université de Columbia et devient en 1994 Professeur associé de Droit international à l’Université de New York; Directeur de la Bibliothèque de Droit International (New York University School of Law). Il a publié des études et traductions de littérature roumaine dans *International Poetry Review*, *Poetry New York*, *Willow Springs* etc. ainsi que dans de nombreuses revues en Roumanie.

Volumes de prose parus à Bucarest : *Călătoria* [Le voyage], Albatros, 1982; *Fisura* [La fissure], Cartea Românească, 1985; *Panic Syndrome!* Univers, 1997 (Prix de l’Union des Écrivains); *Închide ochii!* [Ferme les yeux!], DU Style, 1998; *Traversând Washington Square* [En traversant Washington Square], Cartea Românească, 1999; *La Revoluția Română* [Chez la révolution roumaine], Univers, 2001; *Sabrina și alte suspiciuni* [Sabrina et autres suspicions], Polirom, 2004, *Skenzemon!*, Curtea Veche, 2005. *Little Bones in Winter: Selected Poems* by Virgil Mazilescu. Bucharest: The Romanian Cultural Foundation, 1996 (with Thomas C. Carlson); “Poetry - A Scar on the Wall of Air”, in *Little Bones in Winter*.

Gilles QUISPÉL (1916-2006) fut professeur honoraire des universités d’Utrecht et Harvard, et de l’Université Catholique de Louvain. Il était également lecteur aux conférences d’Eranos à Ascona, membre honoraire de l’International Association of Analytical Psychology, membre honoraire de l’International Association of Manichaeic Studies.

Gilles Quispel a édité les écrits du *Codex Jung* - que C.G. Jung a acquis le 10 mai 1952 - à Bruxelles (avec Henri-Charles Puech), ainsi que l’*Evangile selon Thomas* (avec H.-Ch. Puech également).

Il a publié un grand nombre d’articles sur les écrits gnostiques, le hermétisme, et leur postérité philosophique, dont la plupart sont réunis dans les collections :

Gnostic Studies, Istanbul: Nederlands Historisch-Archaeologisch Instituut, 1974.

From Poimandres to Jacob Böhme: Gnosis, Hermetism and the Christian Tradition, R. van den Broek and C. van Heertum, eds., Amsterdam 2000 (Pimander. Texts and Studies published by the Bibliotheca Philosophica Hermetica 4).

Valentin le gnostique et son Evangile de Vérité (en hollandais), Amsterdam 2003.

Gnostica, Judaica, Catholica, Brill, sous presse (Nag Hammadi and Manichaeic Studies, 55).

LES ÉDITEURS

Mihai Sorin RĂDULESCU, diplômé de l'Université de Bucarest et docteur en histoire de l'Institut National de Langues et Civilisations Orientales, est maître de conférences à la Faculté d'histoire de l'Université de Bucarest et chercheur à l'Institut d'histoire "N. Iorga" de Bucarest.

Principaux ouvrages :

Elita liberală românească. 1866-1900 [L'élite libérale roumaine. 1866-1900], Bucarest, Ed. All, 1998.

Genealogia românească. Istoric și bibliografie [La généalogie roumaine. Historique et bibliographie], Brăila, Ed. Istros, 2000.

Memorie și strămoși [Mémoire et ancêtres], Bucarest, Ed. Albatros, 2002.

Iégor REZNIKOFF est Docteur ès Sciences, Professeur à l'Université de Paris X, Nanterre, Titulaire de la chaire de logique au Département de Philosophie. Par ailleurs, spécialiste de l'Art et de la musique antiques et particulièrement du chant chrétien antique, et un des fondateurs de la thérapie par le son.

Travaux en mathématiques, physique, philosophie des sciences, histoire de l'art, musicologie, anthropologie sonore.

Principales publications :

"La vision unitaire des Arts, de la Musique et du Monde dans l'antiquité et dans les traditions de l'Art sacré", *Analyse musicale* 5, Paris 1986.

"Sur la dimension sonore des grottes à peintures du paléolithique", *Académie des Sciences*, t. 304, n° 3, pp.153-156, et t. 305, pp. 307-310, Paris 1987.

"Le Chant du Mont Saint-Michel" (avec une étude sur la résonance romano-gothique de l'église abbatiale), *CD - Studio SM*, Paris 2001.

"La transcendance, le corps et l'icône dans les fondements de la liturgie", *Colloque International Nicée II*, Paris 1986, F.Boespflug & N.Lossky éd., Paris 1987.

"L'antique chant chrétien occidental", dans *Le Grand Atlas des Religions*, Paris 1988.

"Le Chant d'Orphée: chamanisme, orphisme, sacrifice et puissance du son", dans *Sorgue*, n° 3, l'Isle sur la Sorgue, 2001.

Gianpaolo ROMANATO est professeur à l'Université de Padoue. Il a été collègue avec Ioan Petru Culianu et disciple d'Ugo Bianchi à l'Université Catholique de Milan, au début des années 70.

Principales publications :

Cultura cattolica, par G. Romanato and Molinari. *Problemi di civiltà* 6 (1980) : 11-12.

Religione e potere, par G. Romanato, M. Lombardo, I. Culianu, Turin : Marietti, 1981.

Mircea SABĂU, docteur en biologie, a travaillé au Département de radiologie de l'Université de Chicago, et au Baylor University Medical Center, Dallas, Texas. Il est membre de l'Académie Roumaine-Américaine, et, depuis 2002, représentant du Conseil Mondial Roumain accrédité auprès de l'ONU pour les droits de l'homme.

Ara Alexandre SHISHMANIAN est diplômé de l'Université de Bucarest, Section Hindi, avec une thèse de religion védique (*Le sacrifice védique ou coincidentia oppositorum*, 1974). Après des années de persécutions suite à son adhésion au mouvement pour les droits de l'homme en 1977, il quitte définitivement le pays et s'installe en France, où il fréquente de 1983 à 1998 des cours d'indologie, de gnose et de manichéisme mais aussi de copte, d'hébreux, et d'arménien ancien à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, V^{ème} et IV^{ème} Sections, et, respectivement, à l'Institut Catholique.

Chercheur indépendant, spécialisé dans le Vêda et la Gnose, organisateur du Colloque "Psychanodia", il est auteur de plusieurs études en histoire de religions; il a publié aussi six volumes de poésie en roumain (*Triptic* [Triptyque] : *Priviri* [Regards], *Ochiul orb* [L'Œil aveugle], *Tireziada* [La Tirésiade], *Cartea Românească*, 2001, *Migrene* [Migraines] 1-3, *Cartea Românească*, 2003-2005), et de nombreux articles littéraires et politiques. Membre de l'Association Française d'Études Indiennes et de l'Union des Écrivains de Roumanie.

Principales publications :

"Le Nombre et son Ombre. Cosmodicée et cosmogénie dans le Veda et dans la Gnose", dans *Orientalia Lovaniensia Periodica*, n^{os} 16-17 (1985-1986).

"Le Nombre et son Ombre (Résumé)" (en dépit du titre de ce texte en anglais il s'agit d'une suite, non d'une traduction du précédent), dans *Neoplatonism and Gnosticism*, SUNY Press, New York, 1993.

"L'Orientalisme au Carrefour. Réflexions en marge d'une "Nouvelle politique de l'Orientalisme"", dans *Orientalia Lovaniensia Periodica*, n^o 24 (1993).

"Sémiologie et Ontologie. Quelques observations méthodologiques à partir d'une "spectroscopie" de l'*Apocryphon de Jean*", dans *Orientalia Lovaniensia Periodica*, n^{os} 25-26, 1994-1995.

"Sergiu Al-George e il suo contributo all'indianistica romena contemporanea", dans *La rinascenza orientale nel pensiero europeo. Pionieri lungo tre secoli*, ed. Grazia MARCHIANÒ, Istituti Editoriali e Poligrafici Internazionali, Pisa-Roma, 1996, pp. 201-235;

"Sergiu Al-George - l'abstracteur de la forme", dans *Orientalia Lovaniensia Periodica*, n^o 27, 1996, pp. 207-238; (paru aussi en roumain, dans *Vatra*, n^o 6/1998, pp. 92-95; n^o 7/1998, pp. 60-64; n^o 8/1998, pp. 53-56).

Dana SHISHMANIAN est diplômée en philologie de l'Université de Bucarest, avec une thèse de littérature comparée (*Orphée et Eurydice ou la condition de la poésie moderne. De Novalis à Mihai Eminescu*, 1972). Elle a travaillé sur la littérature roumaine ancienne, ce qui l'a amenée à l'étude des hérésies dualistes médiévales, mais aussi de la Gnose et de la patristique orientale et occidentale.

Principales publications :

"L'interprétation cathare du 'nihil' dans Jean 1.3-4 d'après le 'Liber contra Manicheos' de Durand de Huesca", dans l'*Annuaire de l'École des Hautes Études*, V^{ème} section, 1987 (sous la direction d'études de Mme Annette Palès-Gobilliard).

"Le point et la prosodie. Quelques notes au sujet des parépigraphiques coptes", dans *Études coptes III. Troisième journée d'études (Musée du Louvre 23 mai 1986)*, Louvain-Paris, Éditions Peeters, 1989, pp. 50-85 (*Cahiers de la Bibliothèque Copte*, 4).

Gheorghe ȘIȘEȘTEAN (1954-2012) fut professeur et chef de chaire de Sociologie et Assistance Sociale à la Faculté de Sciences Humaines et Sociales de l'Université d'Oradea (Roumanie), et professeur associé de l'Université de Bucarest, dont il était docteur en sociologie (1998). Il a eu un D.E.A. en anthropologie et ethnologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris (1992) et a été membre du comité scientifique de l'Association "Europe la civilisation du pain".

Principales publications :

"Agresiune și colectivizare în Sălaj" [Agression et collectivisation en Sălaj], dans *Sovietizarea nord-vestului Transilvaniei* [La soviétisation du Nord-Ouest de la Transylvanie], Satu-Mare, 1995 (Musée Départemental d'Histoire de d'Art).

LES ÉDITEURS

Forme tradițională de viață țărănească [Formes traditionnelles de vie paysanne], Zalău, 1999 (Centre de valorisation et conservation de la tradition et de la création populaires – Sălaj).

Economia rurală și sfârșitul țăranimii [L'économie rurale et la fin de la paysannerie], Bucarest 2000 (Institut National pour la Civilisation Rurale).

“Factori potențiali de conflict în istoria transilvană” [Facteurs potentiels de conflit dans l'histoire transylvaine], dans *Relații inter-etnice în România post-comunistă* [Relations inter-ethniques en Roumanie post-communiste], Bucarest 2001 (Fondation pour une Société Ouverte. Centre de ressources pour la diversité ethno-culturelle).

“Etnie, confesiune și căsătorie în nord-vestul Transilvaniei” [Ethnie, confession et mariage dans le Nord-Ouest de la Transylvanie], Ed. Caiete Silvane, Zalău 2002.

Antropologia și sociologia sacrului [Anthropologie et sociologie du sacré], Ed. Limes-Lekton, Zalău 2002.

Marin TARANGUL (1938-2010), né à Bucarest, vivant depuis 1979 à Paris. Écrivain, théologien, historien de l'art et philosophe, il était docteur de l'Université de Paris IV – Sorbonne, de l'Institut Catholique de Paris, et de l'Institut National de Langues et Civilisations Orientales.

Quelques publications :

Fidias, Bucarest, 1978.

Intrarea în infinit sau Dimensiunea Eminescu [L'entrée dans l'infini ou la dimension Eminescu], Bucarest, Ed. Humanitas, 1992.

Predici profane [Sermons profanes], Bucarest, Ed. Humanitas, 1997.

Liana TRUFAȘ, sinologue et japonisante, est Docteur de l'Université de Tsukuba (Japon), où elle a soutenu sa thèse en 1997 (en japonais). Spécialiste du taoïsme, elle a publié plusieurs études dans des revues japonaises (1992, 1994, 2001, 2004). Elle dirige un séminaire d'histoire des religions dans le cadre du College of Comparative Culture de l'Université de Tsukuba.

Sa seule publication accessible dans une langue européenne est :

“Sur le symbolisme du concept de ‘Roi’ dans la doctrine taoïste”, dans *Journal of Religious Studies*, nr. 301 (1994), pp. 73-98.

Zwi WERBLOWSKY (1924-2015) était professeur émérite de religion comparée en tant que titulaire de la chaire Martin Buber à l'Université hébraïque de Jérusalem. Il a été secrétaire général (1975-1985) et vice-président (1985-1995) de l'International Association for the History of Religions, vice-président (1984-1988) de CIPSH (Conseil International de la Philosophie et les Sciences Humaines), “Visiting Professor” à diverses universités des Etats-Unis (Harvard, Yale, Chicago, Stanford), Europe, et Japon.

Principaux ouvrages :

Beyond Tradition and Modernity : Changing Religions in a Changing World, London, Athlove Press 1976.

R. Joseph Karo : Talmudist and Kabbalist (3rd Edition in Hebrew), Jerusalem, The Magnes Press of the Hebrew University, 1996.

Magie, Mystik, Messianismus, Hildesheim, Ulms, 1997.

The Beaten Track of Science, Wiesbaden, Harrassowitz, 2002.

Elémire ZOLLA (1926-2002) a été professeur de littérature américaine à l'Université Sapienza de ROME, mais la portée de sa pensée est universelle. Il a eu sur de nombreuses générations l'influence d'un maître spirituel, mais a surtout laissé une œuvre de réflexion

PSYCHANODIA

sur l'Occident et l'Orient et les racines religieuses de nos civilisations et cultures. A édité la revue *Conoscenza religiosa*.

Principaux ouvrages :

Eclissi dell'intellettuale, Bompiani, 1959

Volgarità e dolore, Bompiani, 1962

I mistici dell'Occidente, Garzanti, 1963

Storia del fantasticare, Bompiani, 1964

Le potenze dell'anima, Bompiani, 1968

I letterati e lo sciamano, Bompiani, 1969

Che cos'è la tradizione, Bompiani, 1971

Le meraviglie della natura, Bompiani, 1975

L'oro nascente. Scritti sull'alchimia, Riza, 1986

Archetipi, Marsilio, 1988

Uscite dal mondo, Adelphi, 1992

Lo stupore infantile, Adelphi, 1994

Le tre vie, Adelphi, 1995

La nube del telaio, Mondadori, 1996

Il dio dell'ebbrezza, Einaudi, 1998

La filosofia perenne, Mondadori, 1999

Discesa agli inferi e resurrezione, Adelphi, 2002.

Liste d'Abbreviations

<i>Adv. Haer.</i>	Irénée, <i>Adversus Haereses</i>
<i>AFP</i>	<i>Archivum Fratrum Prædicatorum</i>
<i>Ad Aen.</i>	Servius, <i>Ad Aeneidam</i>
<i>AIC</i>	F.B.J. KUIPER, <i>Ancient Indian Cosmogony. Essays selected and introduced by John Irwin</i> , Vikas Publishing House, New Delhi, 1983
<i>AIW</i>	Ch.BARTHOLOMAE, <i>Altiranisches Wörterbuch</i> , Strasbourg, 1904
<i>AHDLMA</i>	<i>Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Âge</i>
<i>AJn</i>	<i>Apocryphon de Jean (NHC)</i>
<i>ANRT</i>	Atelier National de Reproduction de Thèses
<i>Anth.</i>	<i>Anthologie Palatine</i>
<i>Apoc. Jac.</i>	<i>Apocryphon de Jacques (NHC)</i>
<i>AV</i>	<i>Atharva Veda</i>
<i>BĀU</i>	<i>Bṛhadāraṇyaka Upaniṣad</i>
<i>BCM</i>	<i>Biblioteca di Cultura Moderna</i>
<i>BM</i>	<i>Baba metsi'a</i>
<i>BEI</i>	<i>Bulletin d'Études Indiennes</i>
<i>ber.</i>	<i>Berakhot</i>
<i>BS</i>	<i>Brahma-Sūtra</i>
<i>BSLP</i>	<i>Bulletin de la Société de Linguistique de Paris</i>
<i>Com. Cant.</i>	G. VAJDA, <i>Le Commentaire d'Ezra de Jérôme sur le Cantique des Cantiques</i> , traduction, et notes annexes, Paris, 1969
<i>Cant.</i>	<i>Cantique des cantiques</i>
<i>CEC</i>	Centre d'Études Cathares
<i>CH</i>	Pseudo-Denys l'Aréopagite, <i>De celesti hierarchia</i>
<i>Civ. Dei</i>	Augustin, <i>Civitas Dei</i>
<i>ChU</i>	<i>Chāndogya Upaniṣad</i>
<i>Com. Pent.</i>	<i>Le Commentaire sur le Pentateuque</i> de Moïse ben Nachman, éd. H.D. SHAVEL, vol. 1, Jérusalem, 1967
<i>Cor.</i>	Paul, <i>Épître aux Corinthiens</i>
<i>CCSL</i>	<i>Corpus Christianorum Scriptorum Latinorum</i>
<i>CNAC</i>	Centre National d'Art Contemporain
<i>CSCO</i>	<i>Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium</i>
<i>CSEL</i>	<i>Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum</i>
<i>DAGR</i>	<i>Dictionnaire d'Antiquités Grecques et Romaines</i>
<i>Dan.</i>	<i>Livre de Daniel</i>
<i>De leg.</i>	Cicéron, <i>De Legibus</i>
<i>De nat. deor.</i>	Cicéron, <i>De natura deorum</i>
<i>DKM</i>	<i>Dēnkard</i> , éd. Madan
<i>DN</i>	Pseudo-Denys l'Aréopagite, <i>De Divinis Nominibus</i>
<i>E.D.A.S.</i>	Edizioni Dr. Antonino Sfameni, Messina
<i>EH</i>	Pseudo-Denys l'Aréopagite, <i>De Ecclesiastica Hierarchia</i>
<i>Enc. Jud.</i>	<i>Encyclopedia Judaica</i>
<i>Enn.</i>	Plotin, <i>Ennéades</i>

PSYCHANODIA

<i>Eccl.</i>	<i>Ecclésiastique</i>
<i>Ep.</i>	Pseudo-Denys l'Aréopagite, <i>Epistulae</i>
<i>EPRO</i>	<i>Études Préliminaires aux Religions Orientales dans l'empire romain.</i>
<i>EsT</i>	<i>Écrit sans Titre (NHC)</i>
<i>ExtThéod</i>	<i>Extraits de Théodote</i>
<i>EvVer</i>	<i>Évangile de Vérité (NHC)</i>
<i>Ex.</i>	<i>Exode</i>
<i>ExpVal</i>	<i>Exposé valentitien (NHC)</i>
<i>Flor.</i>	Stobée, <i>Florilège</i>
<i>GCS</i>	<i>Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte</i> , Leipzig u. Berlin, 1897
<i>Gen.</i>	<i>Genèse</i>
<i>GopB.</i>	<i>Gopatha Brāhmaṇa</i>
<i>Guide</i>	Maïmonide, <i>Le Guide des Égarés</i> , traduction française annotée par S. MUNK, Paris, 1856-1866, nouvelle édition, Paris, 1963
<i>Hag.</i>	<i>Haggada</i>
<i>HCIR</i>	M. ELIADE, <i>Histoire des croyances et des idées religieuses</i> , Payot, 1980 ¹ , 1983 ²⁻³
<i>Hipp.</i>	Euripide, <i>Hippolyte</i>
<i>HUCA</i>	<i>Hebrew Union College Annual</i>
<i>HUMA</i>	M. STEINSCHNEIDER, <i>Die hebraeischen Übersetzungen des Mittelalters und die Juden als Dolmetscher</i> , Berlin, 1893
<i>HypArch</i>	<i>Hypostase des Archontes (NHC)</i>
<i>IAHR</i>	International Association for the History of Religions
<i>Idées</i>	G. VAJDA, "Les idées théologiques et philosophiques d'Abraham bar Hiyya", <i>AHDLMA</i> , 21, 1946
<i>In Ioh.</i>	Thomas d'Aquin, <i>In Iohannem</i>
<i>Israeli</i>	v. A. ALTMANN and S.M. STERN, <i>Isaac Israeli a neoplatonic philosopher of the early tenth century</i> , Oxford University Press, 1958
<i>JAOS</i>	<i>Journal of the American Oriental Society</i>
<i>JJS</i>	<i>Journal of Judaic Studies</i>
<i>Jn</i>	<i>(Évangile de Saint) Jean</i>
<i>JTS</i>	<i>Journal of Theological Studies (The)</i>
<i>Kab.</i>	E. GOTTLIEB, <i>La Kabbale dans les écrits de Rabbénu Bahyé ben Asher</i> (en hébreu), Jérusalem, 1970
<i>Keph.</i>	Mani, <i>Kephalaia</i>
<i>KS</i>	<i>Kāṭhaka Saṃhitā</i>
<i>KU</i>	<i>Kauṣītaki Upaniṣad</i>
<i>Lc</i>	<i>(Évangile de Saint) Luc</i>
<i>Lev.</i>	<i>Lévitique</i>
<i>LLR</i>	<i>Lumea Liberă Românească</i>
<i>MaitU</i>	<i>Maitry Upaniṣad</i>
<i>MBh</i>	<i>Mahābhārata</i>
<i>Mc</i>	<i>(Évangile de Saint) Marc</i>
<i>Mél.</i>	S. MUNK, <i>Mélanges de philosophie juive et arabe</i> , nouvelle édition, Paris, 1955

LES ÉDITEURS

<i>MGWJ</i>	<i>Monatsschrift für die Geschichte und Wissenschaft des Judentums</i>
<i>MS</i>	<i>Maitrāyaṇī Saṃhitā</i>
<i>Mt</i>	<i>(Evangile de Saint) Matthieu</i>
<i>Mth.</i>	Pseudo-Denys l'Aréopagite, <i>De Mystica Theologia</i>
<i>MuṇḍU</i>	<i>Muṇḍaka Upaniṣad</i>
<i>MV</i>	<i>Machzor Vitry</i>
<i>NHC</i>	<i>Nag Hammadi Codices</i>
<i>NHS</i>	<i>Nag Hammadi Studies</i>
<i>Off.</i>	<i>Cicéron, De officiis</i>
<i>NIAS</i>	Nordic Institute of Asian Studies
<i>Orig.</i>	Gershom SCHOLEM, <i>Ursprung und Anfänge der Kabbala</i> , Berlin, 1962, traduction française par Jean LOEWENSON, <i>Les origines de la Kabbale</i> , Paris, 1966
<i>OrLovPer</i>	<i>Orientalia Lovaniensia Periodica</i>
<i>Paneg.</i>	Isocrate, <i>Panégérique</i>
<i>ParSem</i>	<i>Paraphrase de Sem (NHC)</i>
<i>Pent.</i>	<i>Pentateuque</i>
<i>Poem. astr. Hyg.</i>	Julius Hyginus, <i>Poema astronomica</i>
<i>PG</i>	<i>Patrologia Græca</i>
<i>Pis.</i>	Cicéron, <i>In L. Pisonem</i>
<i>PL</i>	<i>Patrologia Latina</i>
<i>PO</i>	<i>Patrologia Orientalis</i>
<i>PP</i>	<i>Petite Philocalie de la prière du cœur</i> . Traduite et présentée par Jean Gouillard, Éditions du Seuil, Paris, 1979
<i>PrU</i>	<i>Praśna Upaniṣad</i>
<i>Prov.</i>	<i>Proverbes</i>
<i>Ps</i>	<i>Psaumes</i>
<i>Qidd.</i>	<i>Qiddouchin</i>
<i>Rech.</i>	G. VAJDA, <i>Recherches sur la philosophie et la Kabbale dans la pensée juive du Moyen Age</i> , Paris, 1962
<i>Ref</i>	Hyppolite, <i>Refutatio omnium hæresium</i>
<i>REJ</i>	<i>Revue d'Études Juives</i>
<i>Rep.</i>	Platon, <i>République</i>
<i>RES</i>	<i>Revue et Études Sémitiques</i>
<i>Rev. Sc. ph. th</i>	<i>Revue des sciences philosophiques et théologiques</i>
<i>RGVV</i>	<i>Religionsgeschichtliche Versuche und Vorarbeiten</i>
<i>R. - H.</i>	<i>Roch hachanah</i>
<i>RHR</i>	<i>Revue d'Histoire des Religions</i>
<i>RITL</i>	<i>Revista de Istorie și Teorie Literară</i>
<i>RSLR</i>	<i>Rivista di Storia e Letteratura Religiosa</i>
<i>RV</i>	<i>Ṛg Veda</i>
<i>Sanh.</i>	<i>Sanhédrin</i>
<i>SBE</i>	<i>Sacred Books of the East</i>
<i>SC</i>	<i>Sources Chrétiennes</i>
<i>ŚB</i>	<i>Śatapatha Brāhmaṇa</i>
<i>Shab.</i>	<i>Shabbat</i>
<i>SL</i>	v. <i>supra</i> CCSL
<i>SMQ</i>	<i>Sefer mizwot Qatan</i>

PSYCHANODIA

<i>SO</i>	<i>Symbolae Osloenses</i>
<i>Souk.</i> (ou <i>Suk.</i>)	<i>Soukka (Sukka)</i>
<i>Stud.</i>	J. HACKER, éd., <i>Studies in the Kabbala Literature</i> , Tel Aviv, 1976
<i>TB</i>	<i>Taittirīya Brāhmaṇa</i>
<i>Tim.</i>	Paul, <i>Épître à Timothée</i>
<i>tos.</i>	<i>tosafot</i>
<i>TS</i>	<i>Taittirīya Saṃhitā</i>
<i>TT</i>	<i>Traité tripartite</i>
<i>TWNT</i>	<i>Theologisches Wörterbuch zum Neuen Testament</i>
<i>VM</i>	HILLEBRANDT, <i>Vedische Mythologie</i> , 2 ^e édition, Breslau, 1927 ¹ -1929 ²
<i>V & V</i>	F.B.J. KUIPER, <i>Varuṇa and Vidūṣaka. On the origin of the Sanskrit drama</i> , North-Holland Publishing Company, Amsterdam - Oxford - New York, 1979
<i>Yājñ.</i>	<i>Yājñavalkya Smṛti</i>
<i>ZDMG</i>	<i>Zeitschrift der Deutschen morgenländischen Gesellschaft</i>